

TRANSICIÓN DE LA REVISTA *TRACE*

La revista *TRACE*, creada en 1989, ha pasado por tres periodos de desarrollo distintos a lo largo de su historia. Ahora, en 2012, hemos tomado la decisión de llevar nuestra revista a una nueva etapa para hacer de ella un instrumento de excelencia. Durante estos años *TRACE* se distinguió por sus números temáticos, coordinados por un investigador o grupo de investigadores. Nuestra primera decisión fue la de modificar esta práctica. A partir de ahora, abriremos la revista a una convocatoria de artículos permanente. Dicha apertura permitirá echar a andar procesos de importancia, tales como:

1. Abrir la revista a más autores.
2. Continuar desarrollando el proceso ya iniciado de indexación utilizando además, los mejores apoyos informáticos disponibles *como revues.org, redalyc, latindex, etc.*
3. Obtener el reconocimiento oficial del CONACYT
4. Integrar más los artículos temáticos sobre México y América Central y, al mismo tiempo, poder introducir en ellos las perspectivas internacionales necesarias al análisis de la transformación de nuestras sociedades.
5. Actualizar permanentemente las temáticas siguiendo el ejemplo de los dos últimos números de *TRACE* que incursionaron en los campos de la internacionalización, principalmente en el número dedicado a las ciencias sociales y a la muerte.

Asimismo, privilegiaremos globalmente el análisis de procesos, indispensable para identificar fenómenos que tienen una cierta duración, para los cuales el tiempo, la variante cronológica, es estructurante. Esta perspectiva es pertinente, en particular desde el momento en que el investigador procede a hacer análisis biográficos y busca mostrar las trayectorias individuales o colectivas; o cuando analiza situaciones de cambio organizacional, institucional, estratégico y territorial. El analista sabe que deberá descifrar situaciones en las que encontrará cambio, modificaciones en la constitución de variables que intervienen en el proceso (edad de un individuo, evolución de su situación profesional, eventos, situaciones críticas, etc.) En este caso, la variable temporal y la necesidad del análisis de procesos se imponen ante todo como elementos insoslayables de la situación o del fenómeno estudiado. No obstante, lo sabemos bien, el tiempo no debe ser tomado en su única dimensión. Los fenómenos poseen también espesura, territorialidad; características que se deben incluir para reconstituir el análisis de procesos.

El análisis de procesos puede, sin embargo, ser activado incluso desde el momento en que el objeto de estudio no ha sido inmediatamente identificado como incorporado en el tiempo. En ciencias sociales, el investigador puede también consagrarse a un evento como un objeto estrictamente sincrónico. Lo hace, por iniciativa propia, porque ha decidido analizar un fenómeno cuyos límites temporales parecen fácilmente identificables.

En este caso, el análisis parte de un objeto aparente o intuitivo, que no toma de inmediato la forma de un proceso temporal. La cuestión del tiempo no es considerada como pertinente *a priori*, éste no intervendrá en todo su espesor, sólo a partir del momento en el que el investigador decida (o sea llevado a decidir) otorgársela en toda su dimensión. En situaciones de crisis, individual, colectiva, organizacional o institucional, el investigador tendrá real interés de poner en marcha el análisis de procesos, desde el momento en que intuye, en el marco de sus primeras observaciones, que el tiempo constituye un parámetro de análisis pertinente para aportar elementos complementarios de comprensión del problema o sobre las transiciones que se le solicitan explicar.

El análisis de procesos aparece entonces como una postura de investigación. Coincidimos en ello con A. Pettigrew, quien promueve toda forma de investigación contextualizada y procesual. Desde su perspectiva, la contextualización no se limita a valorar la naturaleza idiosincrática de las situaciones sociales y a insistir en la necesidad de especificar la situación estudiada. Consiste en enfrentar las formas de ajuste temporal o de interconexiones temporales de los fenómenos sociales y organizacionales. De esta manera, el análisis de procesos permite una comprensión particularmente fina de los fenómenos que se caracterizan por la interacción entre elementos heterogéneos (de los eventos en sí, las emociones y las elecciones individuales o colectivas), situados en distintos niveles (individuales, de organización, contexto, acción) evolucionando al paso de temporalidades diferentes y respondiendo a lógicas no lineales.

Por estos motivos y en este espíritu, *TRACE* albergará autores, artículos y perspectivas que centren su atención en la región del mundo que nos ocupa (México y América Central) buscando captar las transiciones, cambios, crisis, movimientos y transformaciones en el marco de los análisis que privilegian las observaciones de procesos. La invitación está abierta, esperamos con ello consolidar nuestra calidad académica y ampliar el reconocimiento científico internacional.

Por Delphine Mercier y Víctor Aurelio Zúñiga González
Directora del CEMCA/Director de la revista *TRACE*

Ciudad de México
Junio de 2012.

TRANSITION DE LA REVUE *TRACE*

La revue *TRACE*, créée en 1989, a connu trois périodes distinctes de développement. En 2012 nous faisons le choix de modifier notre revue et d'en faire un instrument d'excellence. Pendant ces années, *TRACE* s'est distinguée par ses numéros thématiques, coordonnés par un chercheur ou par un groupe de chercheurs. Aujourd'hui, nous avons décidé de changer cette habitude, de ne plus avoir de numéros thématiques mais plutôt élargir l'accès à la revue avec un appel à articles permanent. Cette ouverture permettra de mettre en œuvre cinq processus d'importance :

1. Ouvrir l'accès à la revue à plus d'auteurs
2. Continuer et développer le processus bien entamé d'indexation dans les meilleurs supports en ligne, tels que *revue.org*, *redalyc*, *latindex*, etc...
3. Obtenir une reconnaissance auprès du CONACYT
4. Intégrer des articles qui portent sur le Mexique et l'Amérique Centrale mais également pouvoir intégrer des perspectives internationales nécessaires à l'analyse de la transformation de nos sociétés.
5. Actualiser de manière permanente nos thématiques, comme dans les deux derniers numéros de *TRACE* qui ont tenté cette expérience de l'internationalisation, notamment dans le numéro sur les Sciences Sociales et la Mort.

Nous privilégierons l'analyse processuelle indispensable pour analyser un phénomène qui s'étend sur une certaine durée, donc pour lequel le temps, la variable chronologique, est structurante. Elle est pertinente en particulier lorsque le chercheur procède à des analyses biographiques et cherche à mettre en évidence des trajectoires individuelles ou collectives, ou lorsqu'il analyse des situations de changement organisationnel, institutionnel, stratégique, territorial. L'analyste sait qu'il va devoir décrypter des situations dans lesquelles il trouvera du changement, des modifications dans la constitution des variables qui interviennent dans le processus (l'âge d'un individu, l'évolution de sa situation professionnelle, des événements, des situations critiques, etc.) Dans ce cas, la variable temporelle (et la nécessité de l'analyse processuelle) s'impose d'emblée comme un élément incontournable de la situation ou du phénomène étudié. Toutefois, on le sait bien, le temps ne doit pas être saisi dans sa seule dimension chronologique. Il a une « épaisseur » et une territorialité, et c'est cette épaisseur que l'analyse processuelle permet de reconstituer.

L'analyse de processus peut néanmoins être mobilisée même lorsque l'objet de recherche n'est pas immédiatement identifié comme incorporant une variable temporelle. En sciences sociales, le chercheur peut ainsi se focaliser sur un événement, un objet strictement synchronique. Il le fait de sa propre initiative parce qu'il décide d'analyser un phénomène dont les bornes temporelles semblent bien identifiées.

Dans ce cas, l'analyste part d'un objet apparent ou intuitif, qui ne prend pas immédiatement la forme d'un processus temporel. La question du temps n'est pas posée comme pertinente *a priori*, et celui-ci n'interviendra dans toute son épaisseur qu'à partir du moment où le chercheur décidera (ou sera amené à le faire) de lui accorder toute sa place. Dans les situations de crise, individuelle, collective, organisationnelle ou institutionnelle, le chercheur a en fait tout intérêt à mobiliser l'analyse processuelle, dès lors qu'il a l'intuition, dans le cadre de ses premières observations, que le temps constitue une échelle d'analyse pertinente pour apporter des éléments de compréhension au problème ou à la crise qu'on lui demande d'expliquer.

L'analyse processuelle apparaît alors comme une posture de recherche. Nous rejoignons en cela A. Pettigrew qui encourage toute forme de recherche contextualiste et processuelle. Dans cette perspective, la contextualisation ne se limite pas à valoriser la nature idiosyncratique des situations sociales et à insister sur la nécessité de spécifier la situation étudiée. Elle consiste à envisager les formes d'encastrement temporel ou d'interconnexions temporelles des phénomènes sociaux et organisationnels. L'analyse processuelle permet donc une compréhension particulièrement fine des phénomènes qui se caractérisent par l'interaction entre des éléments hétérogènes (des événements, des émotions, des choix individuels et collectifs) situés à des niveaux différents (individus, organisation, contexte, action) évoluant suivant des temporalités différentes et répondant à des logiques non linéaires.

Motivés par cet esprit, nous ouvrons *TRACE* à des auteurs, articles et perspectives qui centrent leur attention sur la région du monde qui nous occupe, le Mexique et l'Amérique centrale, en ayant pour objectif de capter les transitions, les changements, les crises, les mouvements et les transformations dans le cadre des analyses qui privilégient les observations des processus. Notre invitation est ouverte, nous espérons ainsi consolider la qualité académique de notre revue et élargir sa reconnaissance scientifique à l'international.

Delphine Mercier et Víctor Aurelio Zúñiga González
Directrice du CEMCA/Directeur de la revue *TRACE*

Ville de Mexico
Juin 2012.